

SALAM



Photo © François Legéant

www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE JUILLET 2024

LES MOTS DU PRÉSIDENT

Ce mois-ci, il n'y aura pas de « mot du président », juste un rappel des mots qu'il répétait, et que nous reprenons derrière lui :

« LIBERTÉ – ÉGALITÉ – FRATERNITÉ »

Et comment éviter que nos amis partent sur l'eau au risque d'y perdre la vie ?

Ce qu'il faut, c'est qu'ils n'aient plus envie de passer au Royaume-Uni, donc il faut les accueillir en leur proposant, très vite, des papiers avec autorisation de travailler pour deux ou trois ans...

Car c'est la possibilité de travailler au noir à long terme qui les pousse tous à passer de l'autre côté de la Manche... Le reste n'est que prétexte...

Qui aurait pu, qui pourrait, après le traditionnel mot du président, écrit mois après mois par Jean-Claude, pendant tant d'années, avec la verve et l'autorité inimitables auxquelles il nous avait habitués... qui aurait pu, qui oserait prendre si vite la suite ?

Claire Millot

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS



Jean-Pierre Brunet

JUILLET 2024 AURA ÉTÉ UN MOIS DE DEUIL... NEUF DÉCÈS...

La série a commencé, le soir du jeudi 11 juillet, par celui de notre président Jean-Claude Lenoir... Dans la nuit nous avons passé l'information à tous les bénévoles de Salam :

*Nous sommes sous le coup de la nouvelle et effondrées.
Jean-Claude est tombé à l'eau avec sa camionnette et s'est noyé. Sans doute un malaise.
Trop tôt pour dire autre chose que notre peine.
Yolaine et Claire*

La même nuit, quatre exilés ont trouvé la mort dans un naufrage, au large de Boulogne, Le 17 un nouveau naufragé (une Érythréenne) décède devant Gravelines, sur un canot qui transportait 72 personnes...

Un sixième décès est annoncé le matin du 19, sur un canot avec 86 personnes à bord.

Jamais on n'avait entendu parler d'embarcations chargées à ce point... On avait vu 77 le 29 juin, c'était déjà incroyable, mais 86 !!!

Les commémorations, organisées le lendemain de l'annonce dans la presse, à 18 h 30 au parc Richelieu à Calais, ont été groupées : une le samedi 13 en hommage à Jean-Claude Lenoir et aux quatre personnes décédées la même nuit, une le vendredi 19 pour les deux dernières.

Chacune des deux cérémonies a été suivie d'une autre à Dunkerque.

Le lieu choisi a été, symboliquement, la plage, lundi 15 pour la première, mardi 23 pour la deuxième.

Le 28 juillet nous apprenons par la presse un huitième décès au large de Calais, non par noyade mais à la suite d'un malaise ou d'une bousculade (75 personnes s'étaient entassées sur l'embarcation...)

Les rassemblements à sa mémoire ont eu lieu le 29 juillet à Calais et le 30 à Dunkerque.

La préfecture maritime rappelle à quel point ce bras de mer est dangereux. Elle ne dit pas que ce danger est multiplié par le fait que la police harcèle les exilés sur terre, ce qui les pousse à entrer dans la mer pour embarquer. Elle ne dit pas que s'ils sont à ce point nombreux, de plus en plus nombreux sur les canots, ce n'est pas seulement par la faute de la cupidité des passeurs mais aussi parce que les bateaux se font de plus en plus rares : la police les crève et les confisque avant l'arrivée sur le bord de la mer...

Le neuvième décès, le 29 juillet, est celui d'un bébé, arrivé malade dans les locaux de l'accueil de jour du Secours Catholique à Calais. Le rassemblement a eu lieu au Parc Richelieu le lendemain 30 juillet. Bien sûr ce n'est pas un mort dans une tentative de passage, mais on ne peut pas s'empêcher de penser que, s'il avait eu une vie normale, cet enfant aurait pu être pris en charge à temps, de façon suivie, et aurait pu être sauvé... Nous sommes terriblement tristes avec ses parents et l'ensemble de sa famille.



N'oublions pas un autre décès, une autre noyade, mais pas dans une tentative de passage au Royaume-Uni. C'est un décès qui touche les anciens de l'équipe de Dunkerque. Régis Pringarbe faisait partie des brigades vertes de la municipalité de Grande-Synthe à l'époque du camp du petit Prédembourg. Cette équipe, chargée de la zone naturelle protégée, était toujours bienveillante à l'égard des exilés, toujours prête à nous renseigner, à rendre service...

Il s'est noyé sur son quad au cours d'une ronde...

Nous avons une pensée particulière pour ses collègues, sa famille...

Mais vraiment trop de morts dans l'eau ce mois-ci...

LES ADIEUX À JEAN-CLAUDE LENOIR.

Les funérailles ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

Nous avons tenu à faire malgré tout un moment un peu solennel.

Un message d'information a tourné, le plus largement possible, le lendemain de l'accident... aussi pour l'ensemble des associations :

Jean-Claude hier soir,

4 naufragés décédés devant Boulogne dans la nuit qui a suivi...

Demain à 18 h 30 au parc Richelieu à Calais aura lieu la traditionnelle commémoration pour les naufragés.

A la suite de ce moment de recueillement, les bénévoles de Salam, accompagnés de tous ceux qui le souhaitent, sont invités à se rendre à pied là où le camion de Jean-Claude est tombé à l'eau.

Nous jetterons une fleur dans l'eau et respecterons un nouveau moment de recueillement.

Soyons nombreux. Il nous manque déjà terriblement.

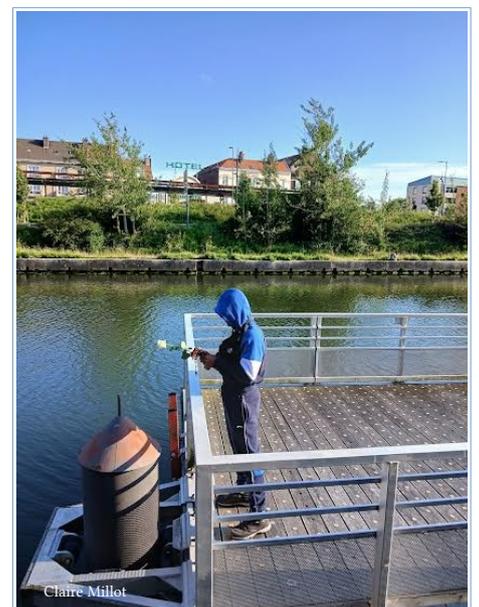
Une invitation suivait pour les bénévoles de Salam :

Après le moment de commémoration les bénévoles de Salam sont invités à se retrouver à la MER, « Maison d'Entraide et de Ressources » du Secours Catholique, rue de Croy, pour un moment d'échange convivial (auberge espagnole).



A Calais, après le moment émouvant à la mémoire de nos quatre amis décédés dans un naufrage, notre président a été salué par deux prises de parole, celle de Claire Millot (secrétaire générale de Salam) et celle de Pascal Brice, président de la Fédération des Acteurs de Solidarité, venu exprès de Paris. Qu'il en soit ici remercié... Une excellente vidéo de « Calais la Sociale » rend compte de l'ensemble de la cérémonie, y compris du superbe morceau de musique joué par Abdullah.

<https://www.facebook.com/salamnordpasdecals>



À Dunkerque, la prise de parole de Claire Millot était en grande partie différente de celle de Calais, par respect pour ceux qui s'étaient déplacés les deux fois et aussi pour donner une image de l'investissement historique de Jean-Claude à Calais, dans la longue période (12 ans !) au cours de laquelle il « faisait » toutes les distributions, sept jours sur sept...

Par respect pour ceux qui étaient là, à Calais, avant-hier samedi, je ne dirai pas exactement la même chose.

Juste le début : parce qu'il parle de ce que Jean-Claude souhaitait s'il disparaissait, s'il mourait, brutalement. Il se savait menacé. Il avait été opéré du cœur il y a trois ans. Il ne voulait pas que cela se sache, les rares personnes de Salam dans la confidence avaient promis de ne pas en parler. Et nous avons tenu parole.

Attention, la mort ne libère pas d'une promesse, ce qui lève le secret, c'est que son fils en ait parlé à la presse...

Il me disait il y a quelques semaines : « Quand j'ai été opéré, ils m'ont promis un sursis de dix ans... Il ne m'en reste plus que sept... »

Bon...

Je reviens au début de mon texte d'avant-hier

Que fait-on dans les situations un peu délicates ?

On appelle Jean-Claude...

Le décès de Jean-Claude Lenoir... Que fait-on ?

- Allo Patron ?

- Ecoute-moi, dit-il, pour une fois écoute-moi...

On ne fait RIEN, RIEN DU TOUT.

Jean-Claude Lenoir était un homme modeste, discret, il n'aurait voulu aucune cérémonie, surtout pas de louanges...

AH...

Alors j'ai répondu :

- Patron, pour une fois, tais-toi, POUR UNE FOIS...

Nous avons besoin de nous retrouver, nous qui t'estimons, qui t'admirons, qui t'aimons...

Nous avons besoin de nous retrouver pour parler de toi, pour te dire « au revoir », pour te dire « adieu ».

Et nous sommes là pour te dire notre admiration pour ta générosité, pour ta disponibilité.

Nous sommes là, ensemble, malgré ton ordre...

Je vais vous parler de Jean-Claude en distribution, à Calais, parce que normalement ce sont surtout les gens de Dunkerque qui sont là aujourd'hui.

Donc Jean-Claude, jusqu'en 2014, présidait à la distribution rue de Moscou. La mairie mettait un terrain à disposition des associations pour la distribution des repas. Oui, Mme Bouchard se vante d'un dialogue avec Jean-Claude, ce n'est pas tout à fait faux, sauf que le dialogue s'est arrêté en janvier 2015...

Jean-Claude grimpeait dans les structures métalliques, au bout de l'espèce de toit protecteur de la file en cas de pluie et il faisait passer les gars par petits groupes, pour qu'il n'y ait aucune bousculade à la table de distribution.

A partir de juillet 2014, quand la rue de Moscou a été fermée après l'évacuation des tentes qui avaient occupé cet espace, nous donnions le repas quai de la Moselle. Jean-Claude était là, veillant à éviter les triches.

« E duro, il capo, » m'a dit un jour en exilé.

Je lui avais répondu : « Oui, il est dur, mais s'il n'était pas dur, tu n'aurais pas à manger... »

Il n'était pas « DUR » ; il était ferme, ferme mais jamais brutal, plutôt tendre même : il prenait les gars par les épaules, il leur faisait une petite tape sur le ventre, ou sur l'épaule, comme font les sportifs et il les accompagnait fermement mais gentiment au bout de la file.

Et il était là 7 jours sur 7, presque 365 sur 365, ce qui fait qu'il était connu ... et reconnu.

« Il Capo » disaient les gars...

Ensuite il est moins venu sur le terrain,

Quand certains parfois s'en étonnent, le critiquent, je dis « Commence par faire douze ans de distributions quotidiennes (fin 2002 évacuation du camp de Sangatte – janvier 2015 ouverture du centre Jules Ferry) et on en reparle... »

Pour le quotidien il n'y a pas de problème, on continue, sereinement, les équipes sont rodées, on sait ce qu'il y a à faire...

Maintenant, je vais insister, comme au début de ce propos, comme l'a fait aussi Pascal Brice avant-hier à Calais :

Jean-Claude était quelqu'un qu'on écoutait...

Ni Pascal Brice ni moi ne prenions de décision importante sans avoir pris son avis. Moi c'est normal, c'était mon président. Mais Pascal Brice est Président de la Fédération des Acteurs de la Solidarité, ancien directeur de l'OFPPA, tellement souvent présent à Calais sur la grande Jungle en 2015-2016. Il nous a dit la même chose. Pas de décision sans consulter Jean-Claude Lenoir... Jean-Claude avait une largeur, une justesse de vue rare, irremplaçable.

Nous devons apprendre à nous en passer... Il nous manque déjà...

Vous voulez un exemple ?

Un seul, tout récent : la fin du renvoi au Rwanda depuis le Royaume-Uni.

Je l'appelle :

- C'est bien, n'est-ce pas ? Les gars sont soulagés.

Moi, je n'avais pas cherché plus loin.

- Bien sûr, me dit-il, mais c'est important aussi pour l'Europe, pour l'Afrique...

Ce que fait un pays entraîne tout un continent... Et il explique... (On ne fait pas taire Jean-Claude Lenoir. C'est terrible ce qu'il va nous manquer...).

Il disait aussi, et c'est la même démarche : c'est le mouvement citoyen qui doit faire barrage à la montée de l'extrême droite. C'est à nous d'imposer le maintien de nos principes républicains,

LIBERTÉ – ÉGALITÉ – FRATERNITÉ

Presque tous ses mots du président se terminaient avec la devise de notre République.

Donc pour les mois, les années sûrement à venir, nous allons nous efforcer d'écouter Jean-Claude, d'entendre ce qu'il nous dirait s'il pouvait encore le faire, d'élargir notre vision des choses, sans parti pris, totalement librement par rapport aux partis politiques et aux personnalités... pour défendre ce qui nous semblera juste.

Merci Patron, merci Jean-Claude...

Cette prise de parole a été suivie de celle d'Anne-Marie Defrance de « Terre d'Errance » de Steenvoorde :

JEAN-CLAUDE,

Tu es le président de l'association SALAM « Soutenons, Aidons, Luttons, agissons pour les Migrants ». Tu t'es mobilisé parmi les premiers dès les années 90 pour nos frères venus d'ailleurs, migrants, exilés, déracinés, réfugiés.

Tu faisais partie intégrante du mouvement citoyen qui s'est investi pour cette aide aux migrants.

Toi, c'était la modestie, l'indignation, l'engagement, le dévouement, la passion pour défendre les causes humanistes, le combat pour l'injustice, la générosité hors norme.

Tu es parti sur l'autre rive.

Ô combien tu vas nous manquer,

Mais ô combien tu restes à jamais dans nos cœurs.

Nous, Terre d'Errance de Steenvoorde, nous nous associons à la peine de tes proches, de tes amis.

Le ciel pleure comme nous te pleurons.

« Salam » en arabe se traduit par « Paix ». Nous souhaitons que ce que tu as semé par tes actes concrets et ta parole forte puisse apporter la Paix même dans les cœurs les plus endurcis.

Je terminerai par quelques phrases de Martin Luther King :

« Je fais le rêve que les hommes, un jour, se lèveront et comprendront enfin qu'ils sont faits pour vivre ensemble comme des frères. Je fais encore le rêve que la fraternité sera un jour un peu plus que quelques mots à la fin d'une prière. Oui, nous serons capables de hâter le jour où la paix régnera sur terre et la bonne volonté entre les hommes. »

Bon vent, Jean-Claude, ton héritage humaniste continuera.

**Anne-Marie Defrance,
Terre d'Errance de Steenvoorde.**

Puis Sylvie Desjonquères de la « Maison Sésame » a pris la parole à son tour :

JEAN-CLAUDE

Jean-Claude

C'était

La voix des réfugiés

La chaleur d'un abri

Le bon goût du pain qui a faim

L'attention aux autres moins nantis que nous

Toujours

Jean-Claude était un homme qui avait compris

Compris qu'il pouvait soulager encore et encore toutes ces personnes

Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie

Habité en permanence par tous ces ponts et ces liens

Qu'il avait le pouvoir d'exercer,

que NOUS devrions pouvoir exercer

Jean-Claude qui osait,

La grande gueule

Qui clamait sa colère en rappelant à tous, tout le temps,

Le devoir du souci de liberté, d'égalité, de fraternité pour tout être humain

De, tout simplement, ce respect de chaque homme, femme, enfant

D'où qu'ils viennent, quels qu'ils soient

Jean-Claude,

Quel terrible pied de nez enfin

Ta camionnette qui devient ton cercueil

La mer, cette bien aimée, qui devient la faucheuse

Merci Jean-Claude pour tout ce que tu étais

Pour toute cette population en exil

Merci de ne pas avoir rempli ton cœur et ton esprit de barbelés infâmes et meurtriers

Et d'avoir toujours gardé cette ouverture humaniste au fond de toi, moteur de nos actions.

Je me souviens du vide que nous avait laissé Jean-Pierre

J'appréhende le vide que tu laisses déjà

Adieu Jean-Claude

Repose-toi

Vers cet ailleurs où tu retrouves peut-être tes amis réfugiés

Sylvie Desjonquères,

Maison Sésame.

Merci à ces amies pour l'émotion qu'elles ont su mettre dans l'écriture et dans la lecture de leur texte.





Le 23 juillet à Dunkerque, c'est une vingtaine de personnes qui ont rendu hommage aux deux naufragés des 18 et 19 juillet. Pascaline a enrichi ce moment par la lecture d'un poème.



LES PASSAGES.

En juillet, le Home Office a compté 3414 arrivées par la mer au Royaume-Uni sur 58 embarcations, ce qui fait en moyenne presque 59 personnes par canot.

Depuis longtemps nous savons, nous l'avons constaté : la pression policière sur nos plages n'incite personne à renoncer au passage. Pendant un temps, les départs étaient de plus en plus éloignés de la ligne droite depuis Calais ou depuis Dunkerque, jusqu'en baie de Somme, et même depuis les cours d'eau (Aa ou Authie). Actuellement la plus grande confusion existe pour tous et les départs se font depuis n'importe quel point de la côte...

Un vrai jeu du chat et de la souris...

Nous avons reçu le 2 juillet des images de traversées, envoyées par des exilés aux hôtes de la Maison Sésame . Nous nous réjouissons avec eux que tous soient ce jour-là arrivés à bon port.

C'est une vidéo prise depuis le canot qui est passé le 29 juin avec 77 personnes à bord. Effrayant ! On n'imaginait pas qu'il pourrait y avoir pire ensuite...

Elle a été réalisée pas un monsieur présent depuis début mai à la Maison Sésame. Sa famille était passée quinze jours avant.

La dame blonde avec son enfant était là aussi la semaine précédente (elle a deux enfants, de 9 et 23 mois).



La vidéo dont nous avons tiré des photos pour la newsletter du mois dernier (juin 2024) montrait des gens en grande majorité équipés de gilets de sauvetage. Celle du 2 juillet au contraire montre des gens presque tous sans aucune protection...

Les autorités ont fait savoir que, sur le canot dont est tombé celui qui s'est noyé le 19 juillet, il n'y avait qu'une personne équipée d'un gilet de sauvetage...

LES POLITIQUES DE PART ET D'AUTRE DE LA MANCHE.

Les conditions de passage sont objectivement de plus en plus difficiles et dangereuses.

Quand pourrons-nous espérer une politique différente de l'accueil ?

Dans notre dernier numéro de cette newsletter nous voyions avec terreur la montée de l'extrême droite s'accélérer et pas seulement dans les urnes : le pire s'est produit le 2 juillet quand des exilés à Calais ont été poursuivis et blessés par des hommes en voiture.

La tension est un peu retombée avec le résultat du deuxième tour des élections législatives et le sursaut républicain qui a empêché que le Rassemblement National ait une majorité absolue à l'assemblée. Il a aussi permis que ce soit les forces de gauche qui arrivent en tête.

Cela et la victoire des travaillistes aux élections au Royaume-Uni permettait de regarder l'avenir proche avec un peu plus de sérénité.

Avons-nous été naïfs ?

On apprend par un article du « Parisien » du 25 juillet que, au Royaume-Uni, « (les travaillistes) ont préféré un « programme sérieux de retour », selon la ministre de l'Intérieur. Le Royaume-Uni a ainsi annoncé ce jeudi avoir expulsé 46 personnes vers le Viêt Nam et le Timor oriental, sur un vol charter. »

On ne s'attendait pas à des décisions aussi rapides et aussi radicales, mais ce n'est pas une surprise totale : dès le lendemain des élections, on lisait dans « Libération » du 5 juillet : « ...une ligne qui se veut ferme - réduction de l'immigration légale et lutte contre les arrivées irrégulières - mais aussi plus humaine avec l'abandon du projet conservateur d'expulsions vers le Rwanda. »

En France, dans le même temps, le Nouveau Front populaire ne parvient pas à se mettre d'accord pour proposer un Premier Ministre.

Un signe positif au moins est la condamnation à huit mois de prison ferme par le tribunal pour les agresseurs en voiture du 2 juillet, à Calais. Ce n'est pas rien, même si celui qui y a été condamné pourra effectuer sa peine à domicile, avec un bracelet électronique...

« L'acte de foncer sur eux était volontaire et il y a eu faute », a soutenu le Procureur de la République (« Voix du Nord » du 14 juillet 2024, édition de Calais).

LES ÉVACUATIONS

Des propos tenus par des policiers :

Ce qui frappe dans les rapports du HRO du 19 juillet à Dunkerque, ce sont des propos de policiers, enregistrés par le HRO un peu avant 10 h du matin. Ils laissent sans voix...

Les policiers reprochent au HRO de gêner la circulation en stationnant sur une des voies.

« Quand vous bloquez la circulation, dit l'un d'eux, s'il y a un accident, c'est vous que je mets au tribunal... »

D'accord... mais l'étonnant est que la vidéo prise par le HRO montre un motard de la police justement complètement en travers d'une voie.



Le HRO le fait remarquer. La réponse du policier est : « On est là, on vous protège en étant sur les voies. La police protège les associations. »

Juste après, un policier (un autre ou le même, peu importe) déclare (c'est aussi enregistré dans une vidéo du HRO) : « La préfecture va mettre en sécurité et faire habiter dans des conditions correctes, des conditions humaines, les humains que vous maltraitez en les maintenant dans des bosquets... »

Là, le HRO s'étrangle...

Le policier continue : « Vous leur proposez quoi comme hébergement potentiel ? Nous sommes venus avec la préfecture qui leur propose des chambres d'hôtel... »

Il faut espérer que ce monsieur est convaincu de ce qu'il dit. Cela doit lui permettre de mieux dormir la nuit que s'il se rendait compte (c'est le cas parfois) de la réalité :

- il prive des êtres humains des tentes et des bâches qui doivent leur permettre de dormir à peu près au sec

- les Centres d'Accueil vers lesquels les exilés sont dirigés n'offrent qu'un accueil temporaire de quelques jours à des gens que leur statut empêche presque tous, de toute façon, d'obtenir le statut de réfugié : ils sont en effet déjà déboutés du droit d'asile quelque part en Europe ou ils sont « dublinés » c'est-à-dire obligés selon le règlement de Dublin de demander l'asile dans le pays d'entrée en Europe (dans celui dans lequel on leur a, pour la première fois, pris leurs empreintes digitales).

On rencontre le même genre de propos à couper le souffle dans une vidéo du HRO prise à Calais, au BMX, le 20 juillet à 11h 35 :

« Si vous traversez la route en dehors des passages pour piétons – il n'y en a pas – c'est 80 €. Vous traversez la route, c'est dangereux... »

Attention, c'est le policier qui précise qu'il n'y a pas de passages pour piétons...

À Dunkerque il y a eu une évacuation le vendredi 19 et le mardi 23 juillet.

Celle du 19 juillet a été relativement limitée : le HRO a vu 24 personnes déplacées côté Loon-plage (dont trois mineurs) – mais il a été tenu à l'écart, il y en a sûrement eu plus - et côté Mardyck, une centaine de personnes déplacées ; des familles indiquent que des tentes ont été saisies.



Le 23 juillet, c'est une grosse opération qui concerne principalement le site de Total.

Le HRO voit au moins 200 personnes déplacées, dont 25 mineurs et 40 tentes saisies. Malgré les périmètres de sécurité, ils parviennent à compter de loin et voient le tractopelle déverser ses prises dans une grande benne.

Le périmètre de sécurité n'est pas justifié : la police ne répond pas à la question du HRO : « Si c'est une mise à l'abri, pourquoi on ne peut pas voir si les personnes choisissent librement de monter dans les bus ? »



L'opération est bien présentée comme une « mise à l'abri ». Au moins un bus est là avec l'AFEJI, mais quand un homme demande à monter, il est fouillé et n'a pas le droit d'aller chercher ses affaires, il est finalement accepté dans le bus.

A Calais, la pression des évacuations est moins forte.

Les armes lourdes et les casques sont rangés pour le moment. Le HRO note encore la présence de quelques gazeuses.

Il y a eu onze démantèlements dans le mois (les 1^{er}, 4, 6, 9, 12, 15, 17, 20, 24, 26 et 29 juillet.) Le rythme normal semble être devenu toutes les 72 heures et non 48 heures (il reste 48 h entre les 4 et 6, entre les 15 et 17, et entre le 24 et le 26 juillet) et même 96 h entre le 20 et le 24 juillet !

Compter ainsi en heures (96 heures au lieu de 4 jours...) peut sembler ridicule, mais c'est sans doute ce que font des gens qui savent que d'un moment à l'autre on va leur faire déplacer toutes leurs pauvres possessions de l'autre côté d'une route ou de l'autre côté d'un fossé, même si c'est pour les remettre ensuite au même endroit moins d'une heure après...



Les photos ont été prises le 17 juillet sur le site de l'Hôpital et le 1^{er} juillet au BMX.



Bien du matériel est saisi, toujours considéré comme abandonné lorsque le propriétaire n'est pas présent. (photos du 17 juillet derrière la PASS et sur le site de la Fermette le 4 juillet).



Ceux qui reviennent après un passage raté ne retrouvent plus rien, et ces passages ratés ne sont pas exceptionnels :

Le 9, l'équipe Salam rencontre un groupe d'une quarantaine de personnes en couvertures de survie et se déroute pour leur apporter des « kits de naufrage » c'est-à-dire de quoi se rhabiller des pieds à la tête.

Le 15 juillet au BMX, ce sont environ 250 personnes que nous voyons arriver trempés et pleins de sable.

Et ce ne sont que des exemples.

La présence de familles ne change rien à cette politique (photo du 17 juillet derrière la PASS).

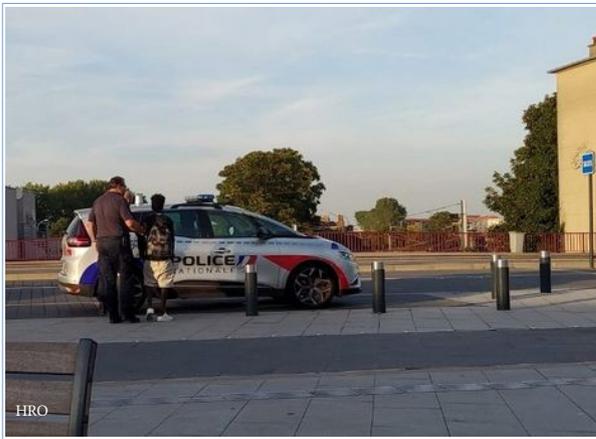




Le HRO continue d'être tenu à l'écart des opérations de police ; le 20 juillet une vidéo du HRO montre de très jeunes cyclistes qui franchissent tranquillement ce barrage, derrière la PASS, contrairement à toutes les règles de sécurité affirmées par les policiers. On continue de se demander ce qu'il peut bien y avoir à cacher si tout le monde peut passer sauf les associations d'aide aux exilés...

Il existe d'autres interventions de police d'intimidation et d'obstacle à la circulation des exilés et des associations :

Selon le HRO , les contrôles de police à la gare de Calais sont fréquents. C'est souvent de là que partent et là où reviennent ceux qui tentent le passage par mer.
Des contrôles ont eu lieu le 2 et le 5 juillet, des interpellations avec fouilles de sac le 3, trois arrestations le 10.



Le 17 juillet un jeune garçon y est arrêté.



Une altercation assez violente y a lieu le 21 juillet :



Et encore une arrestation le 25 d'un très jeune garçon :

Là aussi, ce ne sont que des exemples...

Le 2 juillet l'équipe du petit déjeuner de Salam est empêchée d'accéder au camp derrière la PASS par deux fourgons de police ; c'est un groupe d'exilés qui a été privé ce jour-là de cet apport quotidien de nourriture, sur lequel ils savent pouvoir compter.

NOS DISTRIBUTIONS.

Salam ajoute un cinquième point de distribution à Calais :

Depuis le 4 juillet, nous avons ajouté un cinquième point de distribution, alertés sur la présence d'un nouveau camp, avec des gens privés de tout.

Le lendemain nous distribuons 47 couvertures.

Il n'y a parfois personne mais par exemple le 9 juillet nous donnons 95 gobelets de boisson chaude...

Le nombre de repas distribués est extrêmement variable.

A Dunkerque, cela peut être 200 comme cela peut-être 400, parfois impossible de prévoir du jour au lendemain (400 le 1 juillet, 200 le 2).

A Calais, on est passé assez progressivement de 225 le 2 juillet à plus de 500 à la fin du mois.

UN PROGRÈS A DUNKERQUE DANS LA PRÉCARITÉ AMBIANTE :

Nous n'aurons pas les douze points d'eau que le nombre de présents imposerait d'après les normes internationales. Mais la Communauté Urbaine de Dunkerque a promis deux points d'eau supplémentaires (il y en aura donc trois) raccordés au réseau d'eau du secteur. Merci !

Le deuxième est sur le territoire de Mardyck (le grand Dunkerque) : c'est interdit sur le domaine de Total. C'est un beau matériel, récupéré après le festival de la « Bonne aventure » de Dunkerque. L'association Roots est autorisée à veiller sur ces installations et à les améliorer.



Roots a aussi fabriqué une troisième cabine de douche. Bien sûr elle fonctionne à l'eau froide mais c'est un grand confort pendant l'été du moins. Merci à eux.



Nous n'aurons en effet ni toilettes, ni douches : cela dépend d'une décision de l'Etat qui les refuse. Ces points d'eau sont une amélioration et nous disons merci sans hésiter. Mais aucune loi n'interdit d'être plus généreux que l'Etat, nous avait dit Jean-Claude Lenoir après notre dernière rencontre avec la CUD, le 25 juin...

Rêvons qu'aucun enfant ne soit plus contraint de se nourrir dans ces conditions ! (Dunkerque, le 1 juillet).

Claire Millot

SUIVONS NOTRE CŒUR PLUTÔT QUE NOS PEURS !



« These children are so much in danger ! Playing so close to the railway... *Ces enfants sont en si grand danger ! Ils jouent tellement près de la voie ferrée... !* » s'exclame Christina Tourin, harpiste américaine de renommée internationale. Elle est à l'origine du Programme International de Harpe Thérapeutique et c'est grâce à elle que tous les hospices aux USA proposent le son de cet instrument pour le mieux-être de tous, patients et personnels soignants.

De passage en France, touchée par la situation de nos amis, elle a tenu venu jouer pour eux en cette toute fin de juin 2024. Pour avoir consacré sa vie à partager sa musique avec de nombreux enfants autour du monde, Christina est très vite entourée par tous ceux qui sont présents sur le camp aujourd'hui.



Les habituelles files de jeunes hommes se sont évaporées ce matin. Pour une fois en 8 ans d'allers/retours à Grande-Synthe, il y a presque autant de bénévoles Salam que d'exilés ! Unique !
Nombreux passages en UK sûrement mais aussi le camp à présent étant si éloigné du lieu de distribution, difficile de venir jusque-là surtout avec de jeunes enfants.
Plusieurs familles s'installent à même le sol pour déguster le bon repas chaud préparé et distribué par les bénévoles Salam du jour.
Christina est impressionnée par l'organisation et leur bienveillance.



Aujourd'hui, comme souvent lors du passage de la petite harpe, le soleil brille et avec la musique, les sourires reviennent sur les visages des petits et des grands. Myriam, Cyrus et Navrous, venus du Kurdistan, Wrang, Rasha et Jasmine du Sud Soudan, mangent côte à côte avec les enfants qui vont et viennent autour de la harpe. Deux petits bouts de chou, Arsenna, deux et demi avec sa jolie robe rouge à pois blancs et Yohann, un an et demi, jouent des coudes pour se frayer un passage jusqu'au tabouret et tendent leurs petites mains en me suppliant du regard... Bien sûr qu'ils finissent sur mes genoux, un de chaque côté, et vive la musique ! Éclats de rires ! Le bonheur des enfants se propage et c'est la contagion générale !



L'instant d'après ce sont les bénévoles de Salam qui se lancent à la harpe !



puis ceux de l'ADRA, de « No BordersMedics » et nos complices permanents de Flandre Terre Solidaire .

Moments de bonheur, joie et bonne humeur partagées, malgré les circonstances, les conditions de survie et l'environnement hostile mettant en péril la vie de ces familles...

Au jour où j'envoie ce petit témoignage à Claire, six personnes sont parties pour leur Grand Voyage sans retour, en une seule semaine ! Noyés dans la Manche... D'une commémoration à l'autre, Jean-Claude est parti aussi... Toute sa vie et jusqu'au bout il aura été en phase avec nos amis... Jusqu'à nous quitter dans l'eau, comme trop d'entre eux... Meilleur hommage à notre Président Salam : continuer de soutenir, de tendre la main, d'être au Service de cette humanité en détresse, en recherche d'un monde meilleur... Nos amis ne peuvent décidément pas compter sur nos dirigeants dont la volonté est ailleurs...

En quittant les lieux, nous sommes très émus par ce grand-père âgé de 72 ans qui avance difficilement et péniblement dans la poussière avec une canne de fortune. A la vue du téléphone de Christina, il lance : « Surtout pas de photos ! Si je suis reconnu dans les réseaux sociaux, ils vont me retrouver et ... Bang ! » en mettant son index à la tempe... « Dans mon pays, il y a tellement de corruption qu'il est devenu impossible de s'en sortir. A mon âge, ce voyage est terriblement épuisant pour moi avec en plus mes problèmes de santé. Je lutte pour tenir le coup. Heureusement je suis aidé par quelques-uns plus jeunes. Si je suis renvoyé chez moi, je suis un homme mort ! J'ai hâte de pouvoir juste respirer un peu et je prie de pouvoir enfin atteindre l'Angleterre où m'attendent mes deux neveux. »

Gardons espoir et confiance tout comme le petit Yohann qui, au prix d'un gros effort et du haut de ses presque deux ans s'est hissé tout seul dans le camion Salam, à la recherche d'un précieux jus de fruit ou biscuit en guise de dessert...



Plus fort. Plus débrouillard. A l'école de la vie, plus rude pour lui...Lorsque ses parents s'aperçoivent de sa disparition, quel soulagement de le récupérer dans le camion ! Ils promettent que Yohann portera bien un gilet de sauvetage pour la traversée prévue au plus vite, tant qu'il fait beau... Mon cœur se serre comme souvent en croisant le regard épuisé des mamans de ses petits êtres qui traversent le pire en gardant cette joie de vivre propre aux tous petits...

Que le Meilleur vous accompagne tous !

Amis exilés, bénévoles de Salam et d'ailleurs... Merci encore pour votre chaleureux accueil !

Vous pouvez compter sur la petite harpe ! Elle continuera d'éveiller les sourires là où les larmes ont souvent envie de couler...

Tout comme Jean-Claude nous le montrait souvent, suivons notre cœur plutôt que nos peurs !

Courage et à très bientôt!

Texte et photos Bélinda M. Welton

(Musique pour la Vie et pour un Monde Meilleur)

MERCI

MERCI AUX BÉNÉVOLES.

Dans cette période estivale, de vacances pour tous, nous n'avons pas manqué une seule distribution.

D'abord, merci aux bénévoles de l'été :

A ceux qui sont revenus un moment :

- **Makan** venu nous aider pour la distribution, le 23 juillet.

- **Élise et Clara**, le 25 juillet,

Clara qui, juste avant, nous a fait connaître jusqu'en Grèce au cours d'un bénévolat à Lesbos.

« Un mois d'aventures inoubliables, nous écrit-elle, qui nécessiteraient des heures pour être racontées... »



A ceux qui sont passés :

- Un groupe de jeunes de la région parisienne est venu aider l'équipe de Calais les 6 et 7 juillet.

- Pierre-Marie, le 18 juillet, un écrivain qui se consacre à l'écriture d'un livre traitant la vie d'un migrant. Nous aurons le plaisir de le lire.
- Le 25 juillet, cinq personnes de l'Epide de Doullens (avec lesquels un contact est établi depuis plusieurs années) et deux jeunes de passage à la maison Sésame, Foucauld et Camille. Sans eux notre distribution aurait été plus difficile.
- Azita et son mari, du 27 au 30 juillet, anthropologue spécialiste des migrations afghanes en Europe et en Iran.



Dunkerque, 22 juillet

Aux bénévoles permanents qui ont préparé, distribué...



Calais, 5 juillet

Y compris ceux qui ont fait des heures supplémentaires :

Ursula le mardi 16 juillet et Bérénice le 20.

A ceux qui se sont chargés, de leur propre initiative, de ces « tâches noblement ingrates » (comme dit Henri) :

- Ceux qui ont évacué, une fois de plus, la boue du sous-sol, le 4 juillet : Claudine au balai relayée par les bénévoles du jour puis, une heure plus tard par Amara et par Thierry de FTS qui ont fait avec courage et efficacité les « éboueurs » !
- Thierry qui a constitué une équipe de choc pour la corvée de bananes du 4 juillet, une équipe de bénévoles recrutée parmi ses amis, Jacques muni comme lui d'une ceinture lombaire, Valérie et Guy. Sans eux nos amis se seraient sans doute passé de bananes cette semaine-là...
- Gaby qui a réparé les robinets de thermos. Sans lui, ils seraient restés inutilisables.
- Ceux qui se sont chargés de nettoyages particulièrement ingrats le 11 juillet : Amara qui a trié les pommes de terre et éliminé les plus petites, et qui a aussi nettoyé le palox. Sylviane qui a nettoyé les frigos et balayé le sous-sol.
- Geneviève qui a fait du ménage dans Ali Baba, le 18 juillet.
- Jean-Pierre, toujours actif et inventif, non content de réparer les barrières et les tables, éternel recommencement, nous a installé un petit sèche-serviettes à Vogica.
- Henri qui a répondu présent pour aller chercher des suppléments de légumes aux « Jardins de Cogne » de Leffrinckoucke les 9 et 19 juillet... (150 kg le 19 juillet !)



- Bruno qui a dégagé le chemin, à Calais, pour qu'on accède plus facilement sans griffer le camion, le 26 juillet.



- Les petites mains qui m'ont aidée à mettre les « Quai Salam » sous enveloppe.

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

En textile :

- deux dons de vêtements, d'hommes en particulier, le 4 juillet.
- deux sacs de vêtements, transmis par l'intermédiaire d'Abdelkader.
- des couvertures de Ghyvelde transmises par Pierre.

- deux cartons de vêtements et chaussures donnés par Gwenaëlle de Bretagne, transmis par Ursula.

En alimentaire :

Une importante offrande de poulet par un généreux donateur a permis à Abdelkader de nous préparer une grosse gamelle inespérée le lundi 22 juillet.

Il en est même resté, que Michèle a été récupérer le lendemain pour les repas suivants.

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDES AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

La mairie de Grande-Synthe nous a remis une centaine de cahiers, crayons bille, feutres pour tableaux pour de jeunes mineurs isolés à qui Annie, dans le cadre de Salam, a entrepris de donner des cours de français.

Des kits composés de crayons mine, gomme, taille crayon, pochette, ardoise, nous seront donnés en plus à la rentrée de septembre, en même temps qu'aux élèves grand-synthois.



Les enfants de l'IME, venus régulièrement donner un coup de main à la préparation du repas du jeudi ont terminé leur saison le 4 juillet et sont repartis avec un petit cadeau, préparé et offert par le « grand coeur » de bénévoles.



Des établissements scolaires ont organisé des collectes :

- Le Lycée du Nordoover : Nelly, professeur, a ramené le fruit d'une collecte (vêtements et fournitures scolaires)
- Le collège J. Jaurès d'Aire-sur-la-Lys (don rapporté par Charles et Julie).

L'association Audotri nous a fait le 6 juillet un nouveau don par l'intermédiaire de Nathalie. Jocelyne a ramené le 13 juillet les dons du **Secours Populaire de Guérande**.

Le Collectif Dons et Partages de Valenciennes a déposé le 18 juillet des tentes, vêtements en vrac, chaussures et sacs de couchage .

Il y avait aussi un gros bac, emmené ensuite par Pascaline sur le camp.

« **Les paniers de la mer** » ont fait un don de poissons distribués le 5 juillet par l'équipe Salam de Calais.



Yolaine Bernard



Yolaine Bernard



Bélinda Welton



Bélinda Welton

Bélinda, à son dernier passage le 27 juin, était venue avec une voiture plus que pleine de dons de vieux amis de Salam : **des adhérents de « Musique pour la Vie », des élèves du Collège Darius Milhaud de Sartrouville et de l'association « Buncoeur Damocles ».**

Sympathique coopération avec le Refugees Womens Center :

Le 3 juillet, Pascaline nous écrivait : « Avec Pierre, on avait créé un lien avec une dame en Belgique qui nous permettait d'avoir des couvertures de manière régulière et en qualité et en quantité ».

Depuis que Pierre est parti, ces couvertures vont vers MRS et le Refugee Womens center. RWC va en chercher un camion complet demain et peut nous en déposer une centaine à Guérin vers 15h30-16h00... »
Ce sont Geneviève et Ghislaine qui les ont réceptionnées à l'heure prévue.

Et une aide spontanée et bienvenue de Roots pour une distribution un peu bousculée le 23 juillet

« Natasha de Roots vient me voir, proposant de l'aide de son équipe - Aide acceptée bien entendu », écrit Marie dans son compte-rendu du jour.

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux DAMES COMORIENNES, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci au HRO, à la Maison Sésame, à Tom de Roots et à Xavier Vilain qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à Chris qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017, à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a maintenant plus de deux ans, et à Quentin qui vient d'ouvrir pour Salam un compte Instagram (salam_calais_grandesynthe).

Et je demande bien pardon à tous ceux qui ont aidé d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,
du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de produits frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2024 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :

www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

et le tout nouveau compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2024

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2024)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.